

# NON COUPE DES QUEUES EN ÉLEVAGE CONVENTIONNEL

## Objectif

Elevage de porcs à queue entière.

## Description

En élevage conventionnel, la caudectomie est généralement réalisée sur les porcelets afin de prévenir des risques possibles de caudophagie, le post-sevrage étant la période la plus critique. Aujourd'hui, des élevages tentent d'arrêter de recourir à cette pratique et conservent des animaux à queue entière, tout en essayant de limiter les facteurs de risque associés.



## Contexte de mise en œuvre

L'exploitation visitée est située dans le Finistère. Reprise en 2005, 140 truies de génétique TN70 Topigs y sont élevées en agriculture conventionnelle. Naisseur-engraisseur, l'exploitation suit une conduite en 7 bandes pour un sevrage à 28 jours. Les animaux y sont élevés en bâtiment fermé. Deux bâtiments principaux composent l'élevage : un premier pour la maternité et la verraterie et un second pour le post-sevrage et l'engraissement, représentant une surface totale de 1800m<sup>2</sup>. L'élevage dispose également de 33 hectares de SAU, cultivées en céréales à paille (blé ou triticale), maïs et colza.

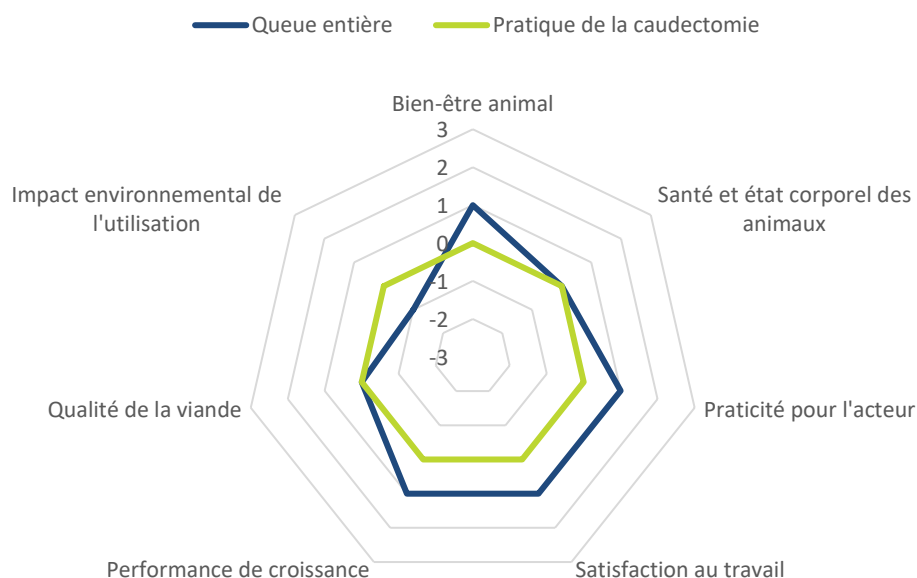
Castrés, queues non coupées et dents non époinçonnées, les porcelets sont sociabilisés par portée de 3 dès la maternité. Une fois sevrés, ils intègrent le post-sevrage, période critique concernant les risques de caudophagie. Les porcs y sont élevés dans des cases de 17, à raison d'environ 0,42m<sup>2</sup> par porc. Ils sont nourris par de l'aliment distribué en sec. Le sol des cases est en caillebotis. La gestion de l'ambiance est assurée par une ventilation dynamique et un chauffage électrique. La lumière naturelle, apportée par des fenêtres, est complétée par une lumière artificielle régulée par un programme lumineux. Des chaînes avec balles à macher

en plastique et en canne à sucre ont été installées dans l'environnement des porcs afin d'enrichir leur milieu de vie, et des cordes en fibres naturelles sont ajoutées en plus et en première intention en post-sevrage en cas d'épisode de caudophagie.

Très actif sur les réseaux sociaux, c'est en expliquant la pratique de la caudectomie en élevage de porcs que l'éleveur eu l'idée d'expérimenter l'arrêt de la coupe des queues : « On a des réponses un peu toutes faites, qui ne se vérifient pas forcément. L'idée était donc de voir par moi-même ce qu'il se passait en laissant les queues longues et d'utiliser mes observations dans un but de communication pour montrer aux gens : voilà ce qui se passe, pourquoi, comment, et quelles sont les pistes de réflexion. Finalement cet essai a dépassé mon simple intérêt de communication puisque que, lorsque j'en ai parlé à ma technicienne elle m'a dit que la coopérative voulait aussi travailler sur le sujet des queues longues, donc on a mis en place des protocoles d'essais un peu plus construits que ce que j'aurais fait tout seul. Passé ces essais-là j'ai pris en assurance et j'ai augmenté petit à petit mon nombre de portées en queue longue, et maintenant je suis en 100% queue longue depuis 4 bandes ».

## Retours éleveur

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur ayant arrêté la pratique de la coupe des queues des porcs, en comparaison à la pratique de la caudectomie. Cette analyse repose sur les observations réalisées, les résultats obtenus sur l'exploitation et le ressenti de l'éleveur.



### Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

- **Bien-être animal (+1)**

« Au niveau bien-être animal, tu arrêtes de couper les queues donc s'il n'y a pas de problèmes ensuite, c'est mieux. Mais lorsqu'il y a du cannibalisme derrière, ça met en balance la notion de bien-être »

- **Intérêt pour la santé et l'état physique des animaux (0)**

« Ça met aussi en balance de la notion de santé des animaux s'il y a caudophagie parce que concrètement

c'est des animaux qui souffrent. Ça peut découler sur des problème d'aplomb parce que ça s'infecte en rentrant par la queue, avant de se diffuser dans la colonne vertébrale et en particulier dans les pattes arrières. C'est des cochons qui vont en infirmerie, qui sont médiqués, parfois euthanasiés parce que je n'arrive pas à les récupérer. Il faut avoir conscience de cela : j'ai 30-35 % de cannibalisme en queue longue, là où j'en avais 3% en queue coupée. Atteindre les 100% de queue entière intacte c'est totalement illusoire dans l'état actuel des choses, alors est-ce qu'on doit se satisfaire de ça, est-ce que c'est acceptable de se dire qu'un tiers des cochons ressortiront avec une queue abimée voir très abimée ? En termes de perte sinon, j'ai augmenté de 0,5 % ».

- **Praticité pour l'éleveur (+1)**

« Couper les queues ce n'est pas ce qu'il y a de plus rigolo à faire mais ça c'est facile et rapide. Faire la socialisation précoce, mettre les jouets, surveiller et tout ça pour prévenir la caudophagie en queue longue, ce n'est pas compliqué mais c'est plus long ».

- **Satisfaction au travail (+1)**

« C'est joli un cochon avec sa queue entière. Enfin quand ça marche et qu'il n'y a pas de problème de caudophagie derrière, je trouve ça sympa. Mais y a généralement une case par bande ou c'est plus compliqué et quand je regarde cette case là je me dis que c'est quand même mieux de leur couper la queue en maternité et puis c'est réglé. Ma motivation aujourd'hui c'est de continuer les essais et de trouver des solutions. Sans ça, je pense que j'aurais fait marche arrière ».

- **Investissement (0)**

« Au niveau de l'investissement, il y a les matériaux d'enrichissement à prendre en compte mais sinon il n'y a rien d'autre ».

- **Performance sur la performance de croissance (+1) ou qualité de la viande (0)**

« Les avantages des queues longues, si on arrive à maîtriser le cannibalisme, c'est qu'il y a des gains techniques derrière. Après, même lorsqu'il y a du cannibalisme, les cochons restent dans des performances techniques qui tiennent la route. Sinon il y a un peu plus de décote en carcasses en abattoir du fait de l'augmentation de la caudophagie sur les queues mais je n'ai pas augmenté sensiblement mon taux de saisie ».

- **Impact environnemental de l'utilisation (-1)**

« Lorsqu'il y a du cannibalisme il y a plus de recours à des antibio ou autre, pour soigner l'animal ».

*Avertissement : L'association LIT OUESTEREL ne conseille pas, ne possède pas de parts, ne reçoit pas de fonds d'une organisation qui pourrait tirer profit de cette fiche. Elle ne garantit pas l'efficacité de la solution présentée et ne pourra en aucun cas être tenue pour responsable d'un éventuel mésusage. Les informations contenues dans cette fiche sont une synthèse des informations récoltées auprès des élevages visités.*